1870

45

1870.

D'Athènes M. Lebègue, en août, me fait savoir qu'il a reçu la nouvelle des premières défaites et de l'invasion, et qu'il se prépare à partir, si les revers continuent. — Le 5 7bre, de Nevers, il annonce qu'il vient de s'engager. Le 9 déc., il part au devant des Prussiens et me fait ses recommandations pour le cas où il serait tué. il me croit à Athènes. — Le 23 janvier, il m'écrit à Athènes qu'il a été nommé ~~sous~~ lieutenant du génie attaché au camp de Nevers : « Notre colonel est un tout jeune homme nommé Rossel, qui était à Metz avec Bazaine, qui voulait empoigner Bazaine et faire des sorties et qui a failli être empoigné lui même parcequ'il était un des chefs de la rébellion. Il a toute la confiance de Gambetta et il est chargé d'organiser des troupes sérieuses. » — Les Grecs qui combattent avec nous font preuve d'un bien grand dévoûment. Ils ont fait campagne par le plus affreux des hivers, dans des corps mal organisés et mal pourvus par une intendance improvisée. J'en sais quelque chose, moi qui ai campé dans des granges par 15° de froid". — 3 mars 1871 : « je suis obligé de rester quelques jours en France pour régler les affaires de ma compagnie.. L'Ecole d'Athènes existe-t-elle encore et ne songerait-on pas à la supprimer par mesure d'économie ?.. Je ne serai pas long temps sans venir vous rejoindre ; il me tarde d'oublier un moment par le travail les tristesses et les dégoûts.

M. Lebègue rentra dans le courant de mars 1871.